

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Nathalie Ponce-Gassier présidente par intérim du département ?

» Depuis le renoncement de Patricia Brunet-Granello, première vice-présidente du conseil départemental (notre édition d'hier), la présidence du département par intérim, à la suite de la démission de Gilbert Sauvan pour raisons de santé, pourrait être assurée par Nathalie Ponce-Gassier, actuelle 3^e vice-présidente déléguée à l'enseignement et à l'éducation, élue du canton de Valensole. Depuis le décès de Roland Aubert, 2^e vice-président, elle est celle qui arrive dans la foulée dans l'ordre protocolaire.



ORAISON

L. Flessel attendue

» La ministre des Sports, Laura Flessel, sera vendredi à Oraison, au lac des Buissonnades, vers 19h. L'ancienne championne d'escrime rencontrera des militants d'En Marche.



Nouvelle Kia Picanto
Pimentez la ville !

À partir de **97 €** TTC/mois*
*Taux de 2,99 %
2 loyers offerts

KIA GAP 04 92 51 26 18
KIA BRIANÇON 04 92 20 10 38
KIA MANOSQUE 04 92 70 49 20

83462000

VOTRE RÉGION

LARDIER-ET-VALENÇA Deux célèbres journalistes d'investigation et un ancien de l'équipe de Charlie Hebdo ont participé, hier, à Livres Perchés

Trois plumes pour la liberté d'expression

La 8^e édition d'À Livres Perchés s'est tenu, hier, à Lardier. Elle était placée sous le signe de la liberté d'expression. Les deux grandes figures du journalisme d'investigation du journal *Le Monde*, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, ont témoigné sur leur métier.

→ Quel sens a pour vous votre présence à cette édition d'À Livres Perchés ?

Gérard Davet :

« On n'est pas là pour apprendre quoi que ce soit à qui que ce soit. On est là pour partager notre expérience. On a juste envie de raconter ce qu'on a fait, ce qu'on a vécu et que ce boulot, en fait, c'est tout simple. On croit encore vachement fort à ce métier. »

Fabrice Lhomme : « On se dit, c'est ce qu'on fait dans notre métier au quotidien, on révèle des secrets, mais à un moment, c'est bien aussi qu'on ait une transparence sur notre propre pratique. Si on explique concrètement, les gens auront sans doute une meilleure image du métier. La profession doit ça au public. »

→ Votre livre "Un président ne devrait pas dire ça" qui raconte les confidences du président Hollande est sorti il y a un an et fait encore parler de lui. Quel était le projet initial ?

Gérard Davet : « On voulait faire quelque chose de différent de ce qu'on avait pu faire sur Sarkozy. On voulait faire un bouquin sur un mec qui paraissait normal et donc sous-dimensionné par rapport au poste. On voulait expliquer ça, raconter ça de l'intérieur. On a écrit tout ce qu'on pensait qu'il fallait qu'il soit écrit. Ce n'est pas qu'on soit meilleurs que les autres, mais les conséquences, on s'en fout. On voulait faire un bouquin qui relate la vérité d'un homme. »

Fabrice Lhomme : « Hollan-



Les célèbres journalistes du *Monde*, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, ont participé, hier, au salon À Livres Perchés, organisés à Lardier. Photo Le D.U.C.G.

de, contrairement aux apparences est quelqu'un qui est très sûr de lui. Il ne faut pas sous estimer ça, il a pensé qu'il allait contrôler tout ça. »

→ Vous entretenez une relation bien différente avec le nouveau pouvoir macronien...

Gérard Davet : « Avec le bouquin sur Hollande, on s'est grillés avec la terre entière. Ça a fait en sorte que toute la frange macroniste s'est méfiée terriblement des journalistes. On n'a aucun contact ou très peu avec la Macronie. Macron, on a essayé. On a eu un ou deux retours par SMS, quand il était à l'Élysée et depuis il nous fuit comme la peste, car il sait très bien que, justement, tout ce qu'on dit, on le fait. Je pense que ce bouquin fait bouger les choses par rapport à la corporation. Nos confrères journa-

listes politiques ont morflé depuis six mois. Aujourd'hui, ils sont en train de se réadapter sur les uns aux autres et ça va bouger peu à peu. »

Fabrice Lhomme : « Ça contribue au fait que l'on doit se réinventer professionnellement, pour plein de raisons. On a fait beaucoup de dégâts, mais maintenant, en gros, on est "sulfureux" et les portes se ferment clairement. »

→ Le thème de cette édition est la liberté d'expression. Votre travail d'investigation vous a déjà exposé à des menaces. Comment l'avez-vous vécu ?

Gérard Davet : « Un jour, Fabrice est rentré chez lui et sa fille a trouvé un cerueil avec les dates de naissance de sa fille, de sa femme à son domicile privé. Moi j'ai découvert dans ma boîte une lettre cir-

constanciée disant que je n'allais pas passer l'hiver, ni ma femme, ni mes enfants. On a reçu des trucs au journal aussi, une balle, des explosifs. Paradoxalement ça me fait moins flipper, car ça ne touche pas à la famille. Mais tout ça fait qu'on a été obligés de porter plainte, que c'est remonté et que du coup, on nous a imposé une protection pendant deux ans. »

Fabrice Lhomme : « Ils ont arrêté un mec, ils ont trouvé l'auteur. Mais ce n'est qu'une petite main. C'est un employé des impôts, qui a été payé pour chercher des infos sur nous. Il va d'ailleurs être renvoyé devant le tribunal. »

Gérard Davet : « C'est lié à beaucoup aux enquêtes qu'on a faites sur la mafia corse, et sur tout ce qui entoure les services secrets. »

Recueilli par Clément GASSY

« La dernière Une de Charlie, je la trouve très drôle »



Patrick Pelloux, premier médecin à s'être rendu à Charlie Hebdo après l'attentat, explique comment il s'est reconstruit. Le D.U.C.G.

Après 12 ans comme chroniqueur à *Charlie Hebdo*, l'urgentiste Patrick Pelloux a été le premier médecin à se rendre sur place juste après l'attentat du 7 janvier 2015, qui a causé la mort de ses amis. Son livre "L'Instinct de vie", publié en mars dernier, raconte sa reconstruction.

thodes apaisantes, comme l'hypnose, la méditation ou le yoga. On ne peut pas visualiser les cicatrices du cerveau, mais c'est bien de ça qu'il s'agit. Il faut du temps et accepter qu'on ne puisse pas revenir à un état antérieur. Ça m'a fait beaucoup de bien d'écrire ce livre, il est très bien reçu par les lecteurs. J'ai reçu beaucoup de témoignages de gens qui m'ont dit : "Ça nous a ouvert des portes pour sortir de l'obscur". »

→ Quelle a été votre démarche en écrivant ce livre ?

« C'est plus un témoignage qu'une méthode pour se reconstruire. Je ne suis pas psychiatre et j'ai même remis en cause un certain nombre de théories médicales sur le psycho-traumatisme. J'ai voulu m'adresser à un public large, ceux qui ont vécu des deuils, des accidents de la vie, des agressions. »

→ Comment arrive-t-on à vivre après un tel traumatisme ?

« Au départ, votre cerveau est submergé d'images violentes. Il y a une période de dissociation, où vous n'avez plus le même espace-temps que les autres. Il faut arriver à combattre la mémoire traumatique. Ça ne sert à rien de dire qu'on va oublier, car on n'oubliera jamais. Mais on peut s'aider grâce à des mé-

→ Vous restez plus attaché que jamais à la liberté d'expression ?

« Il faut soutenir toutes les libertés d'expression, si vous n'êtes pas d'accord avec un journal, vous portez plainte et ça se règle au tribunal, et pas avec une kalachnikov. La dernière Une de *Charlie hebdo* avec "l'Islam religion de paix éternelle", qui a fait polémique, moi je la trouve très drôle, et ce n'est pas se moquer des victimes de Barcelone ou développer une islamophobie qui n'existe que dans la tête de ceux qui veulent faire naître le racisme. La liberté d'expression ne s'use jamais. »

L'INFO EN +

UN ENGAGEMENT SOUS UNE NOUVELLE FORME

Gérard Davet et Fabrice Lhomme ont changé de maison d'édition et reçu de nouvelles responsabilités. Ils sont désormais chargés d'aider d'autres journalistes dans leurs enquêtes, en apportant leur propre expérience. « On a 51 ans tous les deux, notre carrière, elle est faite. Si on peut aider à faire les carrières d'autres, on est contents », affirme Gérard Davet. Même s'ils continueront, bien sûr, leurs propres enquêtes en parallèle. Ils aimeraient notamment retravailler sur le monde sportif, qui les passionne.

➔ MARDI, DANS LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, RETROUVEZ VOTRE SUPPLÉMENT

le dauphiné
Entreprises

AU SOMMAIRE

« Dossier : ces entreprises qui passent à la télévision »

« Ardèche : comment O-I fabrique ses bouteilles en verre »

...ET TOUTE L'ACTU DES ENTREPRISES DE VOTRE RÉGION

www.ledauphine.com/entreprises/

Un arbre symbolique a été planté par les trois hommes



Les trois auteurs ont fait ce geste symbolique, hier après-midi. Le D.U.C.G.

Les journalistes du *Monde* Fabrice Lhomme et Gérard Davet et l'urgentiste Patrick Pelloux ont planté un arbre symbole de la liberté de l'expression, près de la médiathèque de Lardier-et-Valença, hier en début d'après-midi. « Ce sont des conquêtes malheureusement toujours à

mener. Le combat continue à nos portes : en Turquie, en Russie. En France, c'est encore le cas, mais il faut rester vigilant », a déclaré Fabrice Lhomme.

Les trois auteurs ont appelé à la libération du journaliste français Loup Bureau, emprisonné en Turquie depuis le 26 juillet.